

**LE P'TIT
LIBÉ**

C'EST QUOI
LES FAKE NEWS ?

**FAKES
FAKIE
NEWS**

**FAKE
NEWS**

POURQUOI
CELA POSE-T-IL
PROBLÈME ?

Et aussi un
QUIZ

LES FAKE NEWS

COMMENT LES
RECONNAÎTRE ?

N°48 - 9 au 15 mars 2018

À RETROUVER AUSSI SUR LEPTITLIBE.FR



LES FAKE NEWS

N°48 - 9 au 15 mars 2018

Depuis l'élection de Donald Trump comme président des Etats-Unis, en 2016, on entend souvent l'expression «fake news», qui désigne en général de fausses informations. Il y en a tellement que Emmanuel Macron, le président français, veut qu'une nouvelle loi interdise ces fameuses fake news.

Que désigne cette expression ? A quoi ressemblent les fake news et comment peut-on les repérer ? Laisse-toi guider par «le P'tit Libé» et par des enfants chasseurs de fake news.

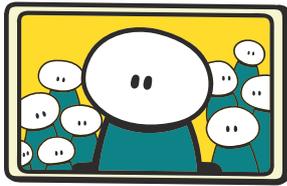
Concept Cécile Bourgneuf, Emilie Coquard et Elsa Maudet

Rédaction Elsa Maudet, Pauline Moullet et Louise Boutard

Illustrations Emilie Coquard

Iconographie Isabelle Grattard

Edition Loïc Soleymieux



LES ÉLÈVES DE TAININGES CHASSENT LES FAKE NEWS

Une longue ficelle traverse la salle de classe. Dessus, de nombreux journaux sont accrochées avec des pinces à linge. Au tableau, plusieurs unes de *l'Equipe* parlant des Jeux olympiques d'hiver sont affichées.

Chaque lundi en fin de journée, neuf élèves de CM2 et un CM1 de l'école de Taininges, en Haute-Savoie, se retrouvent pour parler d'informations et de médias. Depuis le mois de septembre, ces dix enfants apprennent à être des chasseurs de fake news, de fausses informations, grâce à Rose-Marie Farinella, une enseignante.

Le thème du jour, c'est l'image. «*Est-ce qu'une photo est une preuve ?*» interroge la maîtresse. Pour ces élèves, pas de doute, la réponse est non. Romain bondit en levant la main :

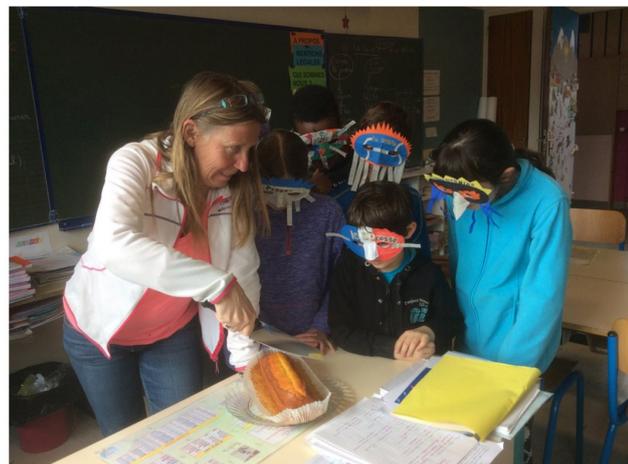
«*Tu peux faire des photo-montages !*» Autrement dit, il est possible de modifier une image.

Rose-Marie Farinella leur montre une photo (voir ci-dessous). On y voit Isabelle, une autre enseignante, avec un couteau à la main, prête à couper les doigts d'un élève. Puis les écoliers découvrent que cette photo n'était pas entière. Elle a été recadrée, c'est-à-dire qu'on en a caché une partie. Isabelle était en réalité en train de couper un gâteau.

«*Et qu'est-ce qui peut arriver si on croit que la maîtresse coupe les doigts des enfants ?*» demande Rose-Marie. La réponse des élèves tombe immédiatement : «*Des parents peuvent porter plainte et elle peut aller en prison.*»

Grâce à Rose-Marie, les enfants apprennent à faire le tri parmi les informations. «*C'est pour faire attention sur Internet, explique Sarah, 10 ans. Des fois il y a des fausses informations, il ne faut pas tomber dedans.*» Et comment on fait pour ne pas tomber dedans ? «*Il faut vérifier l'information sur plusieurs sites*», répond Mary-Lou, 10 ans. «*Il faut voir quand ça a été publié*», poursuit Sarah. «*Il faut voir qui a écrit l'article, et sur quel site ou journal*», continue Lilian, 10 ans. «*Ça sert à ne pas dire de bêtises aux copains.*»

A la fin de l'année, ces élèves de Taininges jureront sur la tête de leur souris d'ordinateur qu'ils ne partageront jamais une information sans l'avoir vérifiée. Ils obtiendront alors un diplôme de «*hoax busters*», de chasseurs de fausses infos.



Deux cadrages pour une même photo. Photo DR



C'EST QUOI LES FAKE NEWS ?



Récemment, Emmanuel Macron, le président français, a annoncé qu'il voulait créer une nouvelle loi pour interdire les «fake news». Il trouve qu'il y en a trop et que ça pose problème.

En anglais, «*fake*» veut dire «faux» ou désigne le fait de faire semblant. «*News*» veut dire «information» ou «nouvelle». Mais on utilise tout le temps l'expression anglaise.

On a du mal à trouver une bonne traduction en français car les fake news réunissent plusieurs choses. A l'origine, c'était quelque chose de faux qu'on répétait en sachant que c'était faux, mais maintenant l'expression est utilisée pour plein de situations, comme :

-  un vrai mensonge, quelque chose qu'on a fait exprès d'inventer
-  une fausse information qu'on partage en croyant qu'elle est vraie
-  une information qui a été vraie mais qui ne l'est plus aujourd'hui
-  une parodie, c'est-à-dire une blague

Des personnes peuvent partager des fake news sans le vouloir mais d'autres au contraire le font exprès. Elles le font parfois pour gagner de l'argent ou pour que des groupes de gens détestent d'autres groupes de gens.

Il existe des fausses informations et des mensonges depuis très longtemps, mais l'expression «fake news» est utilisée depuis la fin de l'année 2016. On l'a beaucoup entendue durant la **campagne** pour l'élection présidentielle américaine.

Campagne

Période avant une élection, durant laquelle les candidats font tout pour donner envie aux gens de voter pour eux.



Donald Trump, le président américain, est souvent accusé de dire des choses fausses, de partager des fake news. Par exemple, il a écrit sur Twitter l'an dernier qu'une attaque terroriste avait lieu en Suède et que c'était à cause des **immigrés**. Or il n'y avait pas du tout d'attaque terroriste à ce moment-là.

Donald Trump accuse aussi souvent ses adversaires de partager des «fake news», même quand ce n'est pas vrai. Il espère ainsi que les citoyens ne croiront pas les gens qui disent du mal de lui.

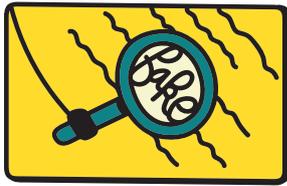
Depuis son élection, on s'est mis à utiliser cette expression en France.



Donald Trump, le président américain.
Photo Mark Kaulzarich

Immigrés

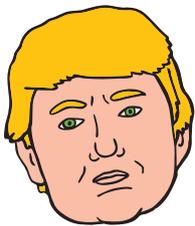
Personnes qui quittent leur pays pour vivre dans un autre pays.



A QUOI RESSEMBLENT LES FAKE NEWS ?

Mensonge volontaire, information trop vieille, image sortie de son contexte... Les fake news peuvent prendre plusieurs formes. En voici trois exemples.

L'IMPRESSONNANT PUBLIC DE TRUMP



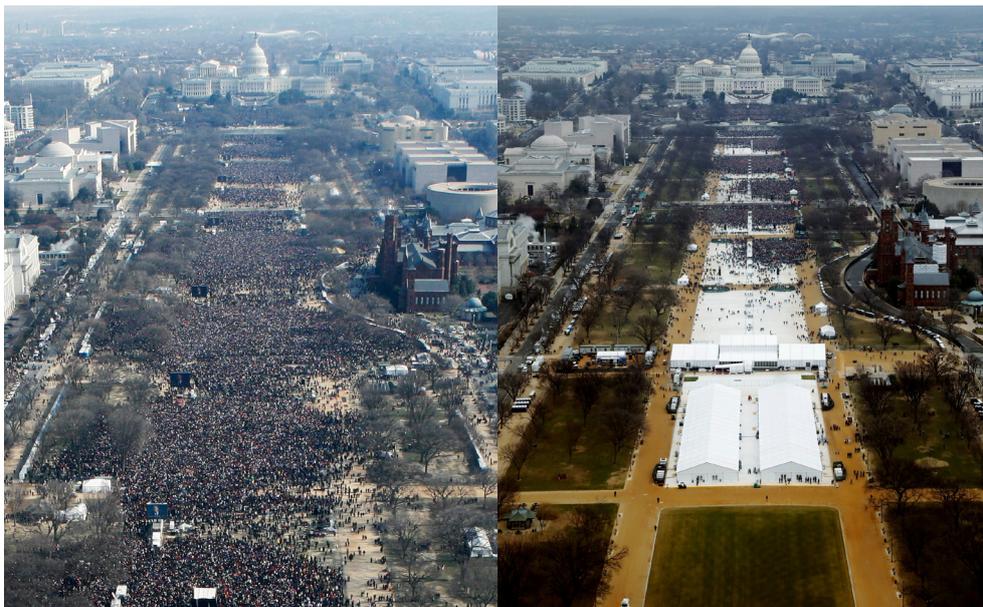
Quand il est officiellement devenu président des Etats-Unis, en janvier 2017, Donald Trump a fait un discours devant beaucoup de gens. On appelle cet événement une cérémonie d'investiture.

A l'époque, le **porte-parole** du gouvernement américain était très fier : il affirmait que le nombre de personnes présentes pour écouter Donald Trump était un record pour une investiture. C'était, selon lui, la preuve que Donald Trump était très aimé.

Porte-parole

Personne qui s'exprime publiquement au nom de quelqu'un ou quelque chose.

Mais c'était faux, et ça a été prouvé très vite grâce aux photos prises ce jour-là. Lors de l'investiture de Barack Obama, qui était président des Etats-Unis juste avant Donald Trump, il y avait beaucoup plus de monde !



A gauche : la cérémonie d'investiture de Barack Obama, en janvier 2009.

A droite : la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier 2017.

Photo Stelios Varias. Reuters et Lucas Jackson. Reuters

LE LIEN QUI DONNE DE L'ARGENT À LA SPA



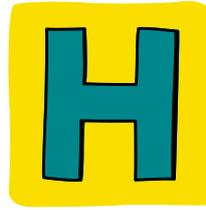
Sur Facebook, de nombreuses personnes partagent ce message : «*Coucou peux-tu diffuser ce lien ? A chaque diffusion, la SPA gagne 1 €.*» La SPA est la Société protectrice

des animaux, une association qui prend soin des bêtes. Si on partage ce message avec ses «amis», c'est censé permettre à la SPA de gagner de l'argent. Mais c'est faux, ça n'a aucun effet.

Cependant, ça n'a pas toujours été faux. La SPA a déjà gagné de l'argent chaque fois que des internautes diffusaient une de ses vidéos sur Facebook. Mais cette opération n'a pas duré très longtemps, et il fallait partager directement le message de la SPA, pas juste écrire quelque chose sur son propre compte.



LE POMPIER AGRESSÉ PAR DES «RACAILLES»



L'an dernier, François Hollande, qui était alors président de la République, est allé rendre visite à l'hôpital à un jeune homme noir blessé par des policiers.

A ce moment-là, la photo d'un autre homme, blanc, a été diffusée sur les réseaux sociaux : il s'agissait d'un pompier dont l'œil aurait été crevé par des «racailles», un mot que certains utilisent pour dire du mal des personnes qui habitent dans des quartiers pauvres et ne sont pas blanches.

François Hollande n'était pas allé voir ce pompier à l'hôpital. Alors des gens ont dit qu'en France on ne s'occupait que des Noirs et pas des Blancs, et qu'on critiquait toujours les policiers.

L'homme sur la photo était bien pompier, mais l'image datait de plusieurs années... et il avait été blessé par le tir d'un policier, pas par des «racailles». Des internautes ont utilisé son image pour dire des choses **racistes** et faire en sorte que les gens soient fâchés contre les Noirs.

Racistes

Qui affirment que certaines personnes sont mieux que d'autres parce qu'elles n'ont pas la même origine ou la même couleur de peau.



Sur Facebook, des internautes ont utilisé ces images pour dire des choses racistes.



POURQUOI CELA POSE-T-IL PROBLÈME ?

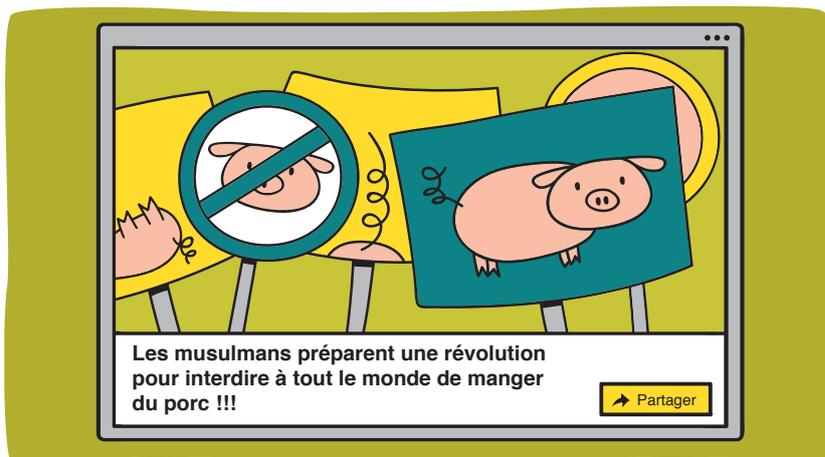
Dans une **démocratie**, il est très important d'avoir accès à des informations vraies, vérifiées, sinon ça peut changer la façon dont on vit ensemble.

Prenons l'exemple de la politique. Lors d'une élection, on vote en fonction de ce que propose un candidat. Pour savoir ce qu'il propose, on peut lire son programme mais aussi des articles ou des messages sur les réseaux sociaux.

Si on lit une fausse information disant que Madame P'tit Libé veut obliger les enfants à manger des choux de Bruxelles le mardi, on va peut-être vouloir voter pour son concurrent, Monsieur P'tit Libé, alors que ce n'est pas ce qu'on souhaitait à la base.

Il faut aussi faire attention aux fake news car elles peuvent amener à croire des choses fausses sur un groupe de gens en raison de ce qu'ils sont : leur nationalité ou leur religion, par exemple. Si on a vu sur le réseau social Instagram une image trafiquée montrant que des musulmans sont en train de préparer une révolution pour interdire à tout le monde de manger du porc, on peut en

vouloir aux musulmans en général de ne pas laisser les gens manger ce qu'ils veulent, alors qu'ils n'ont rien demandé.

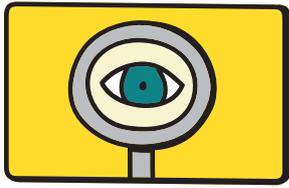


Depuis quelques années, des journalistes font ce qu'on appelle en anglais du «fact-checking», c'est-à-dire de la vérification des faits, d'informations. Depuis l'année dernière, ils doivent vérifier de plus en plus de fake news. Ce n'est pas toujours facile de faire

la différence entre une vraie info et une fausse. Les vérificateurs sont là pour aider les personnes qui lisent les informations sur Internet à savoir si elles sont vraies ou pas.

Démocratie

Système politique dans lequel le pouvoir appartient aux citoyens.



COMMENT RECONNAÎTRE LES FAKE NEWS ?

Le premier réflexe à avoir quand on découvre une information, sur Internet ou ailleurs, c'est de se demander si elle est vraie. Il ne faut pas croire tout ce qu'on nous raconte. Voici quelques conseils pour démêler le vrai du faux.

IDENTIFIER LA SOURCE

La source, c'est l'endroit d'où vient l'information. Il faut choisir des sources fiables, c'est-à-dire à qui on peut faire confiance. Et toujours se poser trois questions :

-  **Qui parle, qui écrit ?** La personne est-elle habituellement honnête ou est-elle connue pour transformer la vérité ?
-  **Dans quel média ?** Les médias connus sont plus fiables que les personnes inconnues et qui cachent leur vrai nom. Si on ne connaît pas le média, on regarde les parties «A propos» ou «Qui sommes-nous?» du site ou de la chaîne YouTube.
-  **Quand ?** Si l'information est vieille, elle n'est peut-être plus vraie.

SE DEMANDER SI C'EST LOGIQUE

Pour savoir si une image est vraie, il faut faire attention aux détails. Si un youtubeur publie, au mois de février, la vidéo d'une femme en short et en tongs en train de voler une voiture à Paris et s'il écrit «*Je viens d'assister à un vol ! Hallucinant !!*» il y a de quoi s'interroger. Porte-t-on vraiment un short et des tongs à Paris en février ? Non. La vidéo n'est sûrement pas la sienne et elle est sûrement plus ancienne.

On peut aussi regarder les arbres : s'ils n'ont plus de feuilles, on est en hiver ; s'ils sont en fleurs, on est au printemps...

Pour vérifier le lieu, on peut regarder sur l'image s'il y a des plaques d'immatriculation de voitures et des panneaux dans les rues. Sont-ils français ? Peut-être que cette femme a volé une voiture dans un autre pays.

RETROUVER L'INFORMATION D'ORIGINE

Quand c'est possible, il faut aller voir l'information à l'endroit où elle a été diffusée en premier. Si *le P'tit Libé* parle d'un article de *1jour1actu*, il faut aller regarder *1jour1actu*. On voit bien quand on joue au téléphone arabe qu'à force d'être répétée, une information peut être déformée.

CROISER LES SOURCES

Si un internaute affirme qu'un attentat est en train d'avoir lieu et qu'il est le seul à le dire, c'est louche. Une information est vérifiée quand plusieurs personnes fiables la confirment.

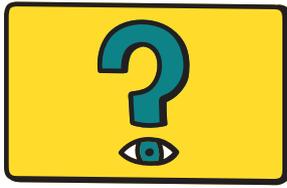
FAIRE UNE RECHERCHE INVERSÉE

On peut facilement vérifier de quand date une photo et de quoi elle parle, grâce à Google. On utilise pour cela la recherche inversée de Google images : en lui montrant notre photo, le moteur de recherche est capable de nous dire sur quels sites elle a déjà été publiée, à quelles dates et de quoi elle parle. On voit ainsi en un coup d'œil si elle est plus vieille qu'annoncé ou si elle représente complètement autre chose.

UTILISER L'OUTIL DÉCODEX

Le journal *le Monde* a créé un outil appelé Déco-dex. En lui montrant une adresse internet, il peut nous dire si la source est généralement fiable ou non, et même parfois si l'information est fausse.

POUR VOIR LES EXEMPLES DE CETTE PAGE. RENDS-TOI SUR LEPTITLIBE.FR



QUIZ

1. POURQUOI UNE PHOTO N'EST-ELLE PAS FORCÉMENT UNE PREUVE ?

- a. Parce qu'on peut la modifier et ainsi donner une fausse information
- b. Parce que les appareils photo ne sont jamais capables de montrer la réalité
- c. Parce que seuls les mots peuvent être des preuves

2. COMMENT S'APPELLE LE FAIT DE COUPER UN MORCEAU D'UNE PHOTO ?

- a. La ronger
- b. La recouper
- c. La recadrer

3. POURQUOI LES ÉLÈVES DE TANGES PORTENT-ILS DES MASQUES ?

- a. Pour piéger la maîtresse, qui ne sait jamais qui est qui
- b. Pour ne pas être reconnus par les internautes quand ils sont filmés
- c. Parce que ça sent mauvais dans la classe

4. QUE VEUT DIRE «FAKE» EN ANGLAIS ?

- a. Faire
- b. Faux, faire semblant
- c. Information

5. DEPUIS QUAND L'EXPRESSION «FAKE NEWS» EST-ELLE CÉLÈBRE ?

- a. Depuis la campagne pour l'élection de Donald Trump
- b. Depuis le Moyen Age
- c. Depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York

6. QUE PEUT-IL SE PASSER SI ON DIFFUSE DES FAKE NEWS AVANT UNE ÉLECTION ?

- a. Notre ordinateur peut exploser
- b. On peut être renvoyé du pays
- c. Des gens peuvent changer d'avis sur le candidat qu'ils préfèrent

7. COMMENT S'APPELLE L'ACTIVITÉ DES JOURNALISTES QUI CONSISTE À VÉRIFIER DES FAKE NEWS ?

- a. Le news-checking
- b. Le fake-checking
- c. Le fact-checking

8. QUE FAIRE POUR ÉVITER D'AVOIR UNE INFORMATION DÉFORMÉE ?

- a. Aller voir l'information d'origine
- b. Demander à un copain ce qu'il en pense
- c. Ne pas la mettre au sèche-linge

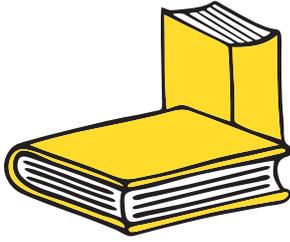
9. QUELLES QUESTIONS FAUT-IL TOUJOURS SE POSER QUAND ON DÉCOUVRE UNE INFORMATION ?

- a. Pourquoi ça m'intéresse ? Pourquoi on me raconte ça ? A quoi ça va me servir ?
- b. Qui m'a donné cette information ? Où habite-t-il ? Que fait-il dans la vie ?
- c. Qui parle ? Dans quel média ? Quand ?

10. COMMENT SAVOIR SI UNE PHOTO A BIEN ÉTÉ PRISE AU MOMENT INDICÉ ?

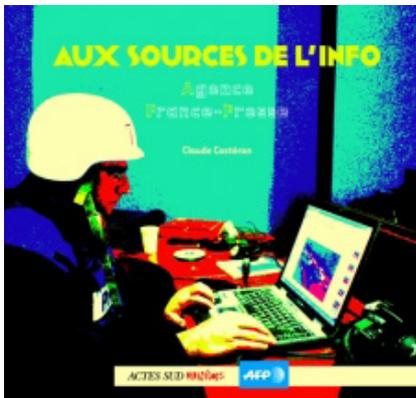
- a. En regardant la date au dos
- b. En regardant si la saison est la bonne, grâce aux habits des gens et aux feuilles des arbres
- c. En regardant qui est le ou la photographe qui l'a prise et à quoi ressemblent ses anciennes photographies

Réponses 1 A | 2 C | 3 B | 4 B | 5 A | 6 C | 7 C | 8 A | 9 C | 10 B



MON COIN LECTURE

Tu veux en savoir plus sur l'information, les médias et la façon dont on peut manipuler des images ? Découvre des livres sur le sujet.

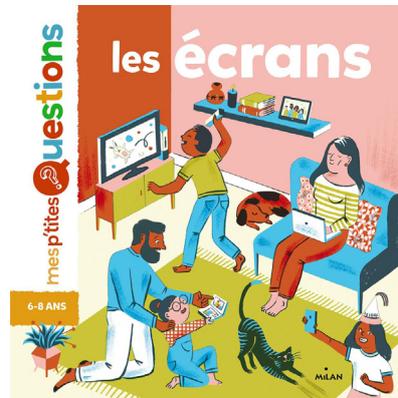


Aux sources de l'info, Agence France-Presse de Claude Castéran (Actes Sud Junior et AFP, 16 €). A partir de 9 ans.

De son premier article, publié en août 1944, aux centaines de textes diffusés aujourd'hui sur Internet, ce livre raconte toute l'histoire de l'Agence France-Presse. L'AFP, comme on l'appelle souvent, est la plus grande agence de presse du pays, c'est-à-dire la plus grande entreprise qui vend des informations aux médias.

On apprend également comment les journalistes travaillent : comment trouver une information en premier, vérifier ce que certaines personnes publient sur Internet ou faire des reportages dans des pays en guerre.

Le livre est bien illustré, avec des photos qui ont fait la une des journaux ces dernières années. Mais attention, certaines images peuvent être choquantes pour les plus jeunes lecteurs.



Les écrans d'Audrey Guillier et Marie Mignot (Milan, collection Mes p'tites questions, 8,90 €). A partir de 6 ans.

Télévision, ordinateur, téléphone, horloge du micro-ondes... Les écrans sont partout dans notre vie de tous les jours. On en voit tellement qu'on n'y fait plus attention. Ce livre répond à beaucoup de questions sur les écrans qui nous entourent. De grandes images servent à réfléchir à leur rôle et à ce qu'ils apportent de bien ou de mal. Même si ce livre est à partir de 6 ans, il te faudra peut-être l'aide d'un adulte (ou d'un dictionnaire) pour le lire, car certains mots sont compliqués.

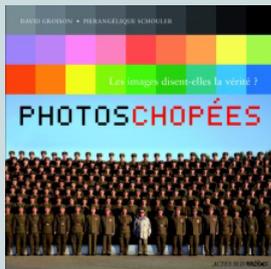
POUR LES GRANDES SŒURS ET LES GRANDS FRÈRES



**Prises de vue :
décrypter la photo d'actu**
de David Groison
et Pierangélique Schouler
(Actes Sud junior, 16,30 €).
A partir de 12 ans.

Prendre une photo, ça a l'air facile. Pourtant, c'est un art compliqué. Surtout, selon la façon dont le photographe la prend, elle pourra nous donner des informations très différentes. Ce livre analyse les messages qui passent dans les images d'actualité selon la façon dont elles sont prises. Pour raconter un événement horrible, on peut fixer son objectif sur la scène en question, sur les gens qui la regardent et sont choqués ou sur un petit détail. Dans ces trois cas, on ne racontera pas la même chose. On peut également envoyer des messages différents si l'on rend une partie de l'image floue, si le sujet principal est au second plan ou encore si on le photographie de haut.

Cet ouvrage, très bien fait et riche en informations, permet de mieux décrypter les milliers d'images que l'on voit dans les médias. Chaque partie se termine par l'interview d'un ou d'une photographe, qui explique sa façon de travailler.



Photoschoppées
de David Groison
et Pierangélique Schouler
(Actes Sud junior, 16 €).
A partir de 12 ans.

Parfois, des photos d'actualité sont modifiées. Il arrive qu'on efface une personne ou un objet, et le sens de l'image devient différent. Ce livre réunit de nombreux exemples d'images «photoschoppées», c'est-à-dire transformées. Certains journaux ont présenté leurs excuses pour avoir changé les images, d'autres ont estimé que c'était normal.

Cet ouvrage permet de mieux se rendre compte des modifications qui existent et ainsi de faire plus attention aux images que l'on voit dans les médias et sur les réseaux sociaux.



**Les 1000 mots de l'info
pour décrypter l'actualité**
d'Elisabeth Combres
et Florence Thinard
(Gallimard Jeunesse, 21 €).
A partir de 12 ans.

Dans les médias, il arrive qu'on ne comprenne pas tout à l'actualité. Les journalistes parlent parfois de personnes ou d'une entreprise qu'on ne connaît pas. Ce livre explique certains de ces mots utilisés dans les informations, comme «OGM», «garde des Sceaux», «hémicycle», «paradis fiscal»...

Comme dans un dictionnaire, les mots et expressions sont rangés par ordre alphabétique. Pour aller plus loin, l'ouvrage est aussi rempli de photos et de planches (double pages) d'explications. Il est tout à fait possible de le feuilleter en choisissant de lire un sujet précis. Mais attention, le livre date de 2010, donc certaines informations peuvent être vieilles et plus tout à fait vraies.

